

➤ EQUIPE PRO
NANCY / CHOLET BASKET

Cholet, c'est la taille patron

Porté par un exceptionnel Robinson (24 points à 75 %), Cholet Basket a largement dominé le choc de la 14^e journée, hier, à Nancy. Les champions de France ont mis les points sur les i. Et restent co-leaders.

NANCY	75
CHOLET	85

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le boss est de retour. Et Nancy a payé pour voir. Hier soir, en Lorraine, les Choletais ont peut-être réalisé leur meilleur match de la saison régulière. « Un bon match, nuanceait Erman Kunter. Mais on peut toujours faire mieux. Disons qu'on a bien joué pendant 37-38 minutes. Sur la fin, il y a eu du relâchement, je n'aime pas ça ! Ce genre de comportement pourrait nous coûter cher lors des matches plus serrés. »

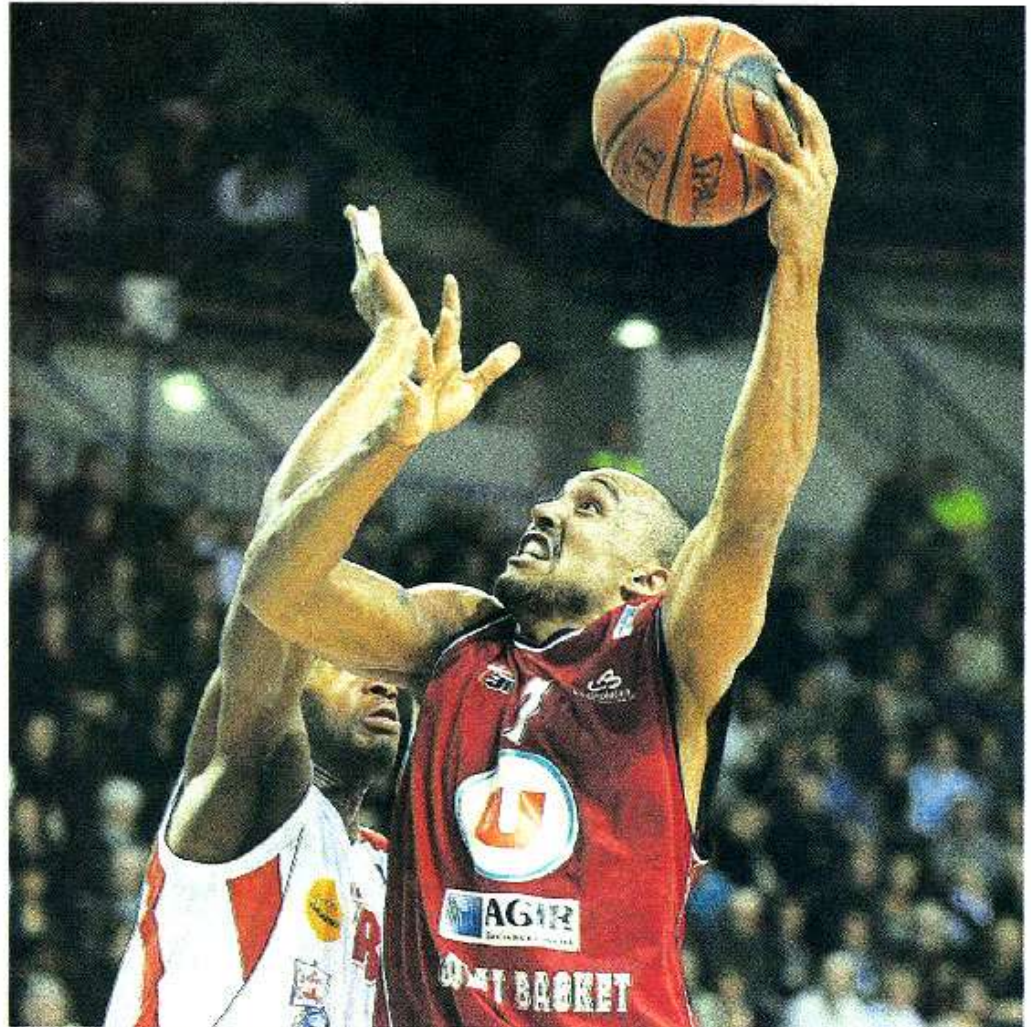
Le coach franco-turc repousse toute forme d'euphorie. C'est son rôle. Mais tout de même, cette victoire choletaise a de l'allure. Surtout quand on sait que Mamoutou Diarra joue avec le dos en vrac et que Christophe Léonard et Vule Avdalovic luttent contre un virus grippal. Ça fait beaucoup. L'équipe choletaise ne pétait donc pas forcément la forme. Peu importe. Les autres ont pris le relais, boostés par un Antywane Robinson très fâché. L'Américain avait de la foudre au bout des doigts. C'était beau à voir. Le palais des sports Jean-Weille est resté bouche-bée devant le show. Car c'est bien le natif de Charlotte qui a ventilé Nancy de tous les côtés, façon dragster.

Robinson : « On est soulagé de gagner un tel match »

Remarquez, il n'y avait pas grand-chose à faire face à ce Robinson-là (24 points à 75 % en 20 minutes !). Son 1^{er} tir raté n'est intervenu qu'à la 34^e minute... Ça a créé l'événement, mais ça faisait déjà un bon moment que Cholet faisait la course en tête, solide comme un roc.

Oui, ça faisait longtemps que le 14-0 choletais avait mis Nancy à terre (16-22, 8^e ; 16-36, 12^e). Oui, ça faisait longtemps que DeMarcus Nelson était en train de gagner son duel face à John Linhean et ça, c'est une vraie gageure. Oui, ça faisait longtemps que la paire Vebobe-Falker martyrisait la raquette lorraine et que Sammy Mejia enfilait les pertes avec une régularité de métronome (23 points).

La vie était douce et sucrée pour les champions de France, qui n'ont finalement jamais trop relâché la pression (47-56, 25^e ; 65-80, 34^e). « C'était beau, remarque avec un grand sourire Antywane Robinson. Quand on joue ensemble, on est vraiment costaud. Car ce n'était pas le show Robinson ! C'était le show de Randaï c'était le show de Lucas, c'était le show de Christophe, car il a joué et il était malade. Au final,



Nancy, palais des sports Jean-Weille, hier soir. Luc-Arthur Vebobe et les Choletais au sommet de leur art. Les Nancériens n'étaient pas de taille à lutter contre un CB solide comme un roc qui ainsi conserve sa place de co-leader. Photo AFP.

on est un peu soulagé de gagner un gros match comme celui-ci. » Bien sûr, Cholet ne pourra pas profiter tous les week-ends d'une telle adresse, qui a trôlé parfois l'insolence. Mais bon, hier soir, le plaisir était là. Et l'agressivité défensive aussi. Et ça, c'est une question d'état d'esprit. On l'a eu on ne l'a pas. Rassurant. D'ailleurs, quand Jean-Luc Monschau, le coach lorrain, était gagné par une paranoïa aiguë sur cet arbitrage qui a empêché - selon lui - son équipe de recoller au score, Erman Kunter faisait cette réflexion : « J'ai vu, j'ai entendu tous mes joueurs demander leur changement quand ils étaient fatigués. Au lieu de rester sur le terrain et de tricher, ils demandaient à sortir. Et ça, ça veut dire des choses très positives. » On doit appeler ça un collectif. Voilà la vérité d'hier soir.

LA FICHE

Nancy - Cholet : 75-85

M-T : 38-48 (16-28, 22-20, 16-21, 21-16).

Arbitres : MM. Castano, Bardera, Dubois. 5682 spectateurs.

Nancy - 30/69 tirs (dont 7/20 à trois points) ; 8/9 LF ; 29 rebonds (Akingbala 6) ; 25 passes décisives (Linehan 14) ; 14 balles perdues (Linehan 5) ; 21 fautes personnelles. Marqueurs : Grant (11), Badiane (4), Linehan (8), Samnick (15), Deane (2), Akingbala (18), Darden (15), Brun (2).

Cholet - 31/57 tirs (dont 6/15 à trois points) ; 17/24 LF ; 38 rebonds (Falker et Nelson 8) ; 21 passes décisives (Nelson 6) ; 17 balles perdues (Falker 5) ; 14 fautes personnelles. Marqueurs : Vebobe (10), Mejia (23), Falker (7), Avdalovic (4), Nelson (10), Robinson (24), Léonard (3), Gradit (4).

Écarts : Nancy +2 (2-0, 1^{er}) ; Cholet +20 (16-36, 12^e).

► Le chiffre

8

Soit le nombre de contres choletais face à Nancy : 3 pour Vebobe, 2 pour Robinson et Nelson, 1 pour Falker. Une statistique qui en dit long sur l'agressivité défensive des Choletais. Hier soir, la raquette de CB était fermée à double tour. Une des clés du match.

► La phrase

« On va encore monter en régime »

Erman Kunter,
coach Cholet Basket



Erman Kunter. Photo archive.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« C'est une victoire qui compte quand on sait que Vule (Avdalovic) et Christophe (Léonard) sont malades et que Mamoutou (Diarra) est encore gêné par son dos. Cette semaine a été vraiment difficile pour nous. Mais je suis content du résultat. Tous les joueurs se sont donnés à fond. Après, le championnat est encore long... Je pense qu'on va encore monter en régime et qu'on devrait être au top pour les As. L'Euroligue est maintenant derrière nous, l'élimination a été un choc. Mais aujourd'hui, on peut dire qu'on a tourné la page. »

Jean-Luc Monschau

Coach Nancy

« Bravo à Cholet. Ils ont fait preuve de réalisme et d'une grande réussite aux shoots, quand nous, on ratait des paniers faciles. Mon équipe a tout de même montré du courage pour revenir. Seulement, à chaque fois qu'on faisait un rapproché, le trio arbitral sifflait

Victor Samnick

Nancy

« Cholet a très bien démarré la partie. Nous, on n'y était pas, dans la défense, l'attitude. Et puis, on a eu beaucoup de mal à trouver du rythme face à la zone choletaise. Ça ralentit le jeu et ça ne nous convient pas. »

Recueilli par F. R.

Antywane Robinson montre la voie



Nancy, palais des sports Jean-Weille, hier. A l'image de DeMarcus Nelson, ici en défense face à Grant, les Choletais ont su museler les Nancéiens. Photo PQR.

1^{ER} QUART-TEMPS 16-28

Cholet ne rigole pas. Furieux en défense, à l'image des deux contres de Vebobe, posé en attaque, à l'image d'un Falker détonnant, CB fait logiquement un premier écart sur un dunk de Nelson (5-11, 4^e). Les deux « big men » choletais dominent les débats et Robinson monte vite en température (9 points à 100 % en 4'45). Bref, ça donne un CB très bien dans son basket, ultra-dominateur au rebond (13 prises à 4). Nancy souffre (13-22, 8^e ; 16-28, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 22-20

Quel show de Robinson ! L'Américain est sur un nuage : 15 points en 7 minutes. Et à 100 %... Comme la défense bat toujours le fer, Cholet inflige à Nancy un 14-0 (16-22, 8^e ; 16-36, 12^e). CB shoote à 72 %, Nancy à 28 %. Mais la réplique lorraine est terrible : un 14-2 en 3 minutes (22-39, 13^e ; 36-43, 19^e). Darden est chaud (12 points), Linehan bouillant (8 passes)... mais le « Virus » prend sa 3^e faute. Et Mejia revient aux affaires (8 points en 6'). CB tient bon : 38-48, 20^e.

3^E QUART-TEMPS 16-21

Ça repart mal. Un 5-0 lorrain fait souffler la menace (45-50, 23^e). Mais CB ne panique pas, grâce notamment à un Vebobe incisif dans la raquette et un Mejia en mode tueur (49-59, 27^e). Nancy s'essouffle, Akingbala prend sa 3^e faute. Temps-mort du SLUC. Mais ça ne change rien à l'affaire. Pire, Mejia - 12 points en 10' - et Robinson - toujours à 100 % ! - enfoncent le clou (52-66, 29^e). CB gère, avec William Gradit sur le parquet, qui fait ses premiers pas sous les couleurs choletaises.

4^E QUART-TEMPS 21-16

Un lay-up et un alley-oop plus tard, Robinson - encore lui ! - porte CB vers de doux horizons (56-73, 32^e). A ses côtés, Nelson musèle Linehan, Avdalovic marque ses premiers points, Gradit aussi et c'est tout Cholet qui fait preuve d'une grande maîtrise (65-82, 36^e). Nancy, malgré Akingbala (18 points), est à court de solutions. Les champions de France ont mis le couvercle sur le match. Pour de bon.

F. R.

► Le classement

Chalon-sur-Saône - Pau-Lacq-Orthez..	84 - 62
Hyères-Toulon - Gravelines.....	68 - 91
Le Havre - Roanne.....	65 - 75
Le Mans - Poitiers.....	85 - 80
Limoges - Villeurbanne.....	87 - 69
Nancy - Cholet Basket.....	75 - 85
Paris-Levallois - Orléans.....	79 - 73
Strasbourg - Vichy.....	95 - 80

	Pts	J	G	P	p	c
1. Roanne.....	25	14	11	3	1156	1037
2. Cholet Basket.....	25	14	11	3	1095	1011
3. Nancy.....	24	14	10	4	1085	1043
4. Chalon-sur-Saône	24	14	10	4	1090	1005
5. Gravelines.....	23	14	9	5	1108	963
6. Hyères-Toulon.....	21	14	7	7	1072	1108
7. Villeurbanne.....	21	14	7	7	1002	1036
8. Orléans.....	20	14	6	8	1047	981
9. Le Mans.....	20	14	6	8	1026	993
10. Pau-Lacq-Orthez..	20	14	6	8	1049	1116
11. Le Havre.....	20	14	6	8	1015	1046
12. Strasbourg.....	20	14	6	8	1014	1074
13. Limoges.....	19	14	5	9	1008	1038
14. Paris-Levallois.....	19	14	5	9	970	1107
15. Poitiers.....	18	14	4	10	964	1032
16. Vichy.....	17	14	3	11	924	1035

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 janvier 2011



Cholet rejoint Roanne en tête



Cholet n'a pas changé ses bonnes habitudes. Il a une nouvelle fois battu Nancy.

page 5

Ouest France – Dimanche 16 janvier 2011



Le champion de France était en mode patron

Pro A. Nancy - Cholet : 75-85. Stratosphériques, les Choletais n'ont pas laissé le moindre espoir aux Lorrains, qu'ils repoussent à une longueur.



Nelson (à gauche) et les Choletais ont remporté un succès probant face à Nancy.

Nancy.
De notre envoyé spécial

Cholet a donc frappé très fort hier, délivrant un message sans ambiguïté : le patron est de retour. Il a même gommé en Lorraine tous les petits errements psychologiques surtout, qui inquiétaient dans ses prestations depuis début décembre. Après un mois bouclé sans conviction, cette fois, le champion de France a joint la manière à son succès. Et la victime n'a rien pu faire. Jamais les Lorrains ne furent en mesure d'empocher un huitième succès consécutif face à une formation des Mauges officiellement intronisée bête noire de Gentilly : CB a empoigné hier son troisième succès d'affilée dans le palais des sports nancéen.

Si les deux premiers furent arrachés de haute lutte (7-72 il y a deux ans, 70-71 l'an passé), la version 2010-2011 ne souffre aucune contestation. « Et encore, je suis très mécontent des quatre dernières minutes de mon équipe : on s'est arrêté de jouer, ou on a fait des choses que je n'aime pas, comme des passes entre les jambes. Bref, on aurait pu gagner bien plus largement que ça. » Erman Kunter met le doigt sur la seule fausse note d'une partition par ailleurs sans aucun couac. « Mais forcément, je suis satisfait : les joueurs ont tout donné. Et comme je l'avais annoncé après

Limoges, on monte en puissance. » L'affaire n'était pourtant pas gagnée d'avance, les tuiles s'accumulant au fil de la semaine, avec Causeur toujours sur le flanc (indisponible pour deux semaines encore a priori), Diarra blessé au dos, Léonard ainsi qu'Avdaovic diminués par la grippe, et un Gradit à intégrer. Fermez le ban ! C'est pourtant en s'appuyant sur le sien, de banc, que CB surforça la décision hier, à l'instar d'un Robinson privé du cinq de départ qui tourna à 100 % de réussite sur ses 13 premiers points (dont un spectaculaire 4/4 aux primés).

Une victoire probante

En fait, Cholet prit son adversaire à la gorge dès les premières minutes. Derrière un Vêbobe colossal dans la peinture (2' contre dès la 3'), Cholet s'appuya sur ce jeu en première intention qui fait sa force. Pris de vitesse, Nancy subit, trouvant uniquement Akingbala pour limiter les dégâts (7-15, 6'), un temps seulement : le 14-0 à suivre allait sceller le sort de la rencontre (16-22, 8' puis 16-36, 17').

Cholet marchait sur l'eau, montait à 81 % (!) de réussite au début du second quart-temps. Et, comme souvent en pareilles circonstances, boissa d'intensité un moment malgré le bel engagement de Falker. Nancy en profita pour, lui, monter en agressivité et se rassurer quelque peu avec Darden à distance et Samrick dans la peinture (35-43, 19').

Le Sluc pensa même inquiéter son visiteur en revenant dans son sillage (45-50, 23'), mais les permissions de Mejjouron tâtèrent tôt fait de écarter le semblant d'assurance des Lorrains (49-63, 27'), tandis que Nelson réussissait l'exploit de limiter le rendement de Linehan, handicapé par 3 fautes dès la 19' (58-76, 33'). « Sans rien enlever à la prestation de Cholet, on a aussi eu des coups de sifflet défavorables à chaque fois que l'on a commencé à revenir, » estima Jean-Luc Morechou, dont l'équipe souffrit également de ne savoir atterrir la zone choletaise. En fait, le Sluc ne dégagea jamais la sérénité d'un CB qui trouva les lins à distance et sut se ménager des accès préférentiels vers le panier.

Alors, oui, il y a bien ces quatre dernières minutes regrettées par Erman Kunter dont l'équipe encaissa un 9-0 à force de trop relâcher son emprise, mais le boulot était fait. Cholet a même décroché hier son premier succès contre un pensionnaire du top 4. Le boss est donc de retour. Pour ce bon. « On devrait atteindre notre top niveau pour les As, » annonce même Erman Kunter. Ça promet !

Christophe MAZOYER.

Cholet est de retour

Vainqueur convaincant en Lorraine, Cholet a repris les commandes de la Pro A avec Roanne.

NANCY –
de notre envoyé spécial

L'EUROLIGUE est bien oubliée. Depuis son élimination de la compétition européenne, Cholet n'avait pas encore retrouvé ses esprits, claqué à Chalon (69-92) puis vainqueur étriqué du promu limougeaud la semaine dernière (77-67).

C'est désormais de l'histoire ancienne, après l'autoritaire succès (85-75) décroché hier à Jean-Weille, antre débordant et très bruyant de Nancy. Le résultat replace le club du Maine-et-Loire en tête du Championnat, à égalité de points avec Roanne, vainqueur au Havre. Nancy, qui était coleader jusqu'à hier, pointe juste derrière.

Le champion de France en titre, malgré une semaine pleine de pépins (Avdalovic et Léonard cloués au lit, grippés, et Diarra souffrant du dos), a retrouvé ses valeurs – intensité défensive, jeu rapide en contre-

attaque – pour construire un succès sur la dynamique de douze premières minutes foudroyantes et insolentes de réussite. À ce moment du match, Cholet pointait à 16 sur 19 aux tirs et pouvait envisager le reste de la soirée avec en poche un douillet matelas de 20 points à la marque (36-16). « On a raté beaucoup trop de choses faciles de près au début de match », râle Jean-Luc Monschau, le coach nancéien.

Le festival Robinson

Il est vrai que les Lorrains, une fois passé l'orage des douze premières minutes, ont quasiment fait jeu égal avec Cholet. Derrière l'activité incessante de leur pivot Akin Akingbala, le match solide de Tremell Darden, et les shoots de l'arrière Kenny Grant, on vit le SLUC revenir chatouiller son invité (45-50, 23^e). Il restait encore largement le temps pour revenir et créer la surprise. Mais... « En plus de l'arbitrage, nous avons aussi eu ten-

dance à interrompre notre effort quand nous étions en train de refaire notre retard », admettait Monschau. Si certaines décisions d'arbitrage ont certes semblé sévères pour les Lorrains, et si Nancy n'avait jamais aussi peu tiré de lancers francs qu'hier (9 au total), cela n'expliquait pas tout. Peu de monde, pour tout dire, aurait pu résister à la force de frappe offensive du champion, symbolisée par sa star Sammy Mejia, qui a gagné hier son duel statistique contre Darden, mais aussi et surtout par Antywane Robinson. L'ailier-fort américain, qui n'était pas, comme habituellement, dans le cinq majeur, a répondu à la décision de son coach de manière cinglante : après trois quarts-temps, en 13 minutes de jeu seulement, il n'avait toujours rien raté : 18 points à 7/7. Un festival qu'il concluait dans la dernière période par deux dunks tonitruants.

Malgré la belle démonstration, Erman Künter, le perfectionniste coach de Cholet, ne semblait pas entièrement satisfait. « L'essentiel, c'est la victoire. C'était important car c'était à l'extérieur chez le leader. On a bien joué pendant 35, 36 minutes. Mais je ne suis pas content du relâchement dans les dernières minutes. On doit savoir rester dedans tout le match car, en fin de saison, il y aura des matches comme ça qui se décideront sur des détails en fin de rencontre. C'est vrai qu'après l'EuroLigue, on a eu un passage difficile. Les joueurs étaient démoralisés, ils voulaient tous jouer le Top 16. » Mais cette fois, c'est sûr, le champion est bien de retour.

YANN OHNONA

NANCY

75-85

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rb	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rb	Pd	Note
Akingbala	29	18	6/10	0/0	6/7	4-2	1	6	A. Robinson	21	24	10/12	4/6	0/0	3-0	1	8
Brun	12	2	1/4	0/3	0/0	1-0	1	3	Avdalovic	22	4	0/2	0/2	4/4	0-2	1	7
M. Badiane	11	4	2/3	0/0	0/0	0-0	0	3	Diarra	9	0	0/2	0/2	0/0	0-0	0	-
Darden	34	15	5/8	3/4	2/2	0-2	2	6	Duport	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-
Deane	25	2	1/8	0/2	0/0	0-2	2	2	Falker	31	7	3/7	0/0	1/2	3-5	2	4
Grant	27	11	4/8	3/5	0/0	0-3	4	4	Gredit	16	4	1/3	0/1	2/2	1-0	3	4
Linehan	36	8	4/14	0/4	0/0	1-1	14	5	Houmourou	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-
Pinda	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-	L.-A. Vebobe	29	10	4/7	0/1	2/5	0-7	3	7
Samnick	26	15	7/13	1/2	0/0	1-4	1	5	Leonard	8	3	1/2	0/0	1/2	1-2	0	-
Sylla	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-	Mejia	31	23	9/14	2/2	3/5	0-4	5	7
Wachowiak	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	-	Nelson	33	10	3/8	0/1	4/4	4-4	6	6
TOTAL	200	75	30/69	7/20	8/9	7-14	25		TOTAL	200	85	31/57	6/15	17/24	12-24	21	

Entraîneur : J.-L. Monschau

Entraîneur : E. Künter

75-85 (16-28, 22-20, 16-21, 21-16). Écart. - MAN : + 2 (1^{re}) ; CHO : + 20 (12^e).

Spectateurs : 5 682. Arbitres : Castano, Bardera et Dubois.

**NANCY, PALAIS DES SPORTS
JEAN-WEILLE, HIER.** – Avec 23 points,
Samuel Mejia (à droite) a dominé Trem-
mel Darden (15 pts) dans le duel des
ailiers. (Photo Philippe Montigny/L'Équipe)



« Je me suis éclaté »

BASKET - Pro A. A peine arrivé, déjà séduisant. William Gradit a réalisé un très bon match défensif face à Nancy. Le « Coyote » a peut-être donné des arguments pour le prolonger...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Premier match, première victoire et un gros temps de jeu personnel (16'30). Quelles sont vos impressions ?

William Gradit : « Ça fait vraiment plaisir de commencer comme ça. Avant le match, le coach nous avait bien dit que le rendez-vous était important. Le groupe était très motivé. Finalement, on gagne contre un adversaire direct qui restait sur sept victoires de suite. Cholet n'est pas champion pour rien. C'est une équipe qui tourne ! »

Personnellement, comment avez-vous vécu ce match ?

« Déjà, j'ai essayé de ne pas trop me déchirer (sourires). C'est la base. J'ai passé la première mi-temps sur le banc, je me suis dit que c'était normal. Je viens juste d'arriver dans le groupe quand même. Dans la tête, je me préparais à ne pas jouer. Et puis à la pause, le coach m'a dit que j'allais débiter la deuxième mi-temps dans le cinq de départ. J'étais prêt. »

Vous vous êtes occupé de Tremmel Darden, un des candidats au titre de MVP. Finalement, l'Américain n'a marqué que trois points en seconde période. Une belle perf, non ?

« Stopper les attaquants, ça a toujours été mon truc. Défendre, ça ne me chagrine pas du tout. Là, j'ai pris Darden et je l'ai plutôt bien pris. Il ne m'a pas plus impressionné que ça. C'est peut-être l'expérience qui te fait aborder les choses sereinement. Honnêtement, j'ai pris beaucoup de plaisir. Je me suis même éclaté ! »



Cholet, mercredi. Pour son premier match avec CB, William Gradit a été très incisif, limitant Tremmel Darden à trois points en seconde mi-temps. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Après cette première semaine à Cholet, que pensez-vous du groupe ?

« C'est une grosse équipe, aucun doute. Finalement, c'est plutôt simple de s'intégrer dans un tel groupe. Moi, je vais essayer d'apporter ce que je sais faire : courir,

gratter des ballons, se jeter dans le match. D'autres, comme Antywane (Robinson) ou Sammy (Mejia), ont des responsabilités plus grandes. La hiérarchie est déjà bien en place. A moi de faire les trucs de l'ombre pour que les cadres s'expriment. »

Après trois saisons convaincantes à Vichy, vous avez disparu de la Pro A pour jouer en Pro B. C'est quoi le mystère ?

« En fait, juste après l'équipe de France, à l'été 2008, je devais partir à l'étranger. Mais ça ne s'est pas fait, des promesses n'ont pas été tenues. Et quand je me suis retourné, il n'y avait pas beaucoup de choses qui se sont présentées... J'ai choisi Clermont (Pro B) pour retrouver du temps de jeu. Après, en début de saison, je suis parti à Boulazac car il y avait un vrai projet de montée en Pro A. Ça ne l'a pas fait et ce n'est peut-être pas plus mal... »

Votre départ de Boulazac après cette histoire de bagarre dans une boîte de nuit a entretenu votre image de joueur difficile à gérer. Comment vit-on avec cette étiquette ?

« Les gens parlent beaucoup. Mais bizarrement, quand ils parlent avec moi, ils se disent : « Tiens, le gars, il est sympa. » Oui, j'ai connu quelques histoires, mais comme tout le monde, pas plus. Seulement, avec moi, ça a pris de l'ampleur. En fait, je suis parti de Boulazac, car ma femme et mon fils vivent à Paris. Et l'éloignement a été trop dur à vivre. »

Pour le moment, vous avez un contrat de deux semaines et « plus si affinités » selon les dirigeants...

« On verra bien (sourires). Ce n'est pas moi qui choisis. Si je ne peux pas rester, tant pis. Mais en attendant, ce que je veux, c'est prendre du plaisir, rester simple. Là, je me sens revivre en tant que joueur de Pro A. Ça fait un bien fou. Que du bonheur... »

SOUS LES PANIERS

■ Robinson à un point de son record

Il s'en est fallu d'un rien pour que Robinson égale son record de points inscrits en Pro A. En effet, samedi soir, l'ailier-fort choletais a claqué 24 points, soit une unité de moins que son carton face à Rouen, le 3 octobre 2009. En revanche, l'Américain a réalisé la meilleure évaluation de sa carrière sous le maillot choletais (28). Son record ? 29, le 5 janvier 2008. L'Américain portait alors le maillot de Pau-Orthez.

■ Mejia gagne le duel des MVP

C'était le match dans le match. Mejia contre Darden, soit le duel entre les deux plus sérieux candidats au titre de MVP. Verdict ? Sans appel. Avec 23 points, 4 rebonds et 5 passes, le Dominicain a dominé sans conteste son vis-vis qui a plafonné à 15 points, 2 rebonds et 2 passes.



Le grand retour du champion



AFP

Randal Falker et Cholet ont envoyé Nancy dans les cordes samedi soir. CB a signé son retour affaires de la manière la plus probante. Le champion est en route.

Ouest France – Lundi 17 janvier 2011



Tiens, revoilà le champion !

Nancy - Cholet : 75-85. L'énorme impact imposé par Cholet a envoyé Nancy dans les cordes. Malgré un véritable contingent de joueurs « sur une jambe », CB a signifié son retour aux affaires de la manière la plus probante. Ça promet !

Le harcèlement, ça peut payer. Cholet en a fait la démonstration samedi soir en s'imposant chez son co-leader. De toute la semaine, Erman Kunter n'avait pas lâché ses joueurs. Le coach leur avait rabâché que « ce match-là, il fallait le gagner im-pé-ra-ti-ve-ment ».

Il est vrai que le technicien choletais restait sur sa faim après la défaite à Fenerbahçe, la claque ramenée de Chalon et la victoire sans âme arrachée devant des Limougeauds qui lâchèrent le *money-time* plus que CB ne les domina. En bien, à Nancy, le Malin du Bosphore a fait bombance, s'est goinfré des caviars servis par son équipe, saoulé des nectars distillés par ses ouailles. Bref, Erman Kunter a retrouvé son équipe. Le champion de France est de retour, après un mois d'errements entre rendez-vous manqués en Euroleague et sorties sans conviction en championnat.

A nouveau autoritaire

Le patron a donc signifié son retour aux affaires. Et il l'a fait avec une rare autorité, déclenchant une véritable tourmente sous le toit de Gentilly dans un premier quart d'heure résolument à sens unique (16-36, 12').

« Le coach a bien eu raison de nous mettre la pression toute la semaine », sourit Antywane Robinson. Titanesque (24 points à 10/12 dont 4/6 à 3 points), l'Américain tournait encore à 100 % de réussite après ses 18 premières unités, inscrites en 13 minutes seulement. Pourtant, il ne veut pas entendre parler de « Robinson show. » « Non, c'était le show de tout le monde. Vraiment, tous les joueurs ont apporté beaucoup. »

Il a raison Robinson. Si sa prestation demeure la plus éclatante, avec celle de l'incantable Mejia qui n'en finit plus de scorer dans les positions les plus invraisemblables, les mérites sont amplement partagés.

Nelson ? Il a juste réussi la prouesse de museler Linehan ! En Pro A, la tâche était jusque-là réputée insurmontable. Vébobé ? Non content d'avoir mis le feu aux poudres dès les premières secondes (2^e contre dès la 3'), il a écoeuré la raquette lorraine par sa capacité d'anticipation. Sa polyvalence entre densité physique et vélocité ont causé des dégâts irréversibles à l'adversaire. Et c'est de ses prises sous les panneaux nancéiens que jaillirent les contres assassins plombant le Sluc.

Falker ? Le voilà qui affiche une certaine régularité au tir (3/7). Et comme l'intérieur choletais délivra un quasi sans-faute



Antywane Robinson, l'un des principaux artisans du titre de champion de France, a été excellent à Nancy. Il a terminé la partie avec 24 points, à une unité de son record en Pro A (à Rouen, la saison dernière).

défensif, et se gointra de rebonds (son péché mignon), la vie des Lorrains s'en trouva fortement compliquée. Gradit ? Le « coyote », comme le surnomma Jacques Monclar, n'a pas musardé. Lancé dès le retour des vestiaires, il passa l'intégralité du 3^e quart-temps sur le parquet, plus 6'dans le dernier acte. Son apport offensif fut bien entendu limité (4 points), eu égard à son manque d'automatismes avec le groupe, mais il ne fut pas inintéressant pour autant. Quant à sa réputation de solide défenseur, elle ne semble pas usurpée : Trémel Darden, élu meilleur joueur du mois de décembre en Pro A, pourrait témoigner des qualités de chaperon du néo-Choletais. Déjà flanqué de 12 points au repos, l'Américain du Sluc n'en inscrit ensuite que... 3 en 15'.

Léonard et Avdalovic ? Très affaiblis par la grippe, ils n'eurent pas leur rayonnement habituel... ni leur temps de jeu traditionnel. Ils ne restèrent pas muets pour autant (3 et 2 points), histoire de faire de

ce succès une véritable victoire d'équipe auquel Diarra, diminué par ses douleurs dorsales, apporta un écôt discret sur la feuille de stats mais bien réel sur le jeu sans ballon. « Même les joueurs blessés ont tout donné », souligne Erman Kunter, globalement satisfait. Forcément.

Mais toujours prompt à ne pas laisser les esprits s'enflammer. Forcément aussi. « Notre premier quart-temps est bon mais une rencontre dure 40'. Et si on fait un bon match, il faut se dire qu'il y a toujours mieux. On a perdu trop de ballons. » Eh bien que Cholet continue à « mal jouer » comme il l'a fait à Nancy, et il ne sera pas loin d'être le premier champion de France, depuis Pau-Orthez en 2004, à coiffer une deuxième couronne consécutive. Et ce n'est pas Erman Kunter qui le dit. Forcément !

Christophe MAZOYER.

Cholet-Basket express



Samuel Mejia a profité de son voyage à Nancy, samedi, pour prendre la place de troisième meilleur marqueur de Pro A à son adversaire du jour, Tremell Darden (17,6 pts/match contre 17,4).

A Liévin, direct. Attendu chez le pensionnaire de N1 mardi soir, pour le compte des 16^{es} de finale de coupe de France, Cholet ne repasse pas par la case maison. Restée à Nancy après le match, l'équipe des Mauges a rejoint le Nord en car dans la journée d'hier, après six heures de route.

N'Diaye au spectacle. Bouna N'Diaye a pu assister au show de Cholet-Basket, samedi soir en Lorraine. L'agent de joueurs n'était pas vraiment là pour superviser le match des pros mais plutôt pour voir les deux pépites qui officiaient en espoirs : Abdel Sylla (11 points, 10 rebonds) à Nancy et Rudy Gobert côté choletais (12 points, 11 rebonds, 5 passes, 6 fautes provoquées et 4 contres). Les deux semblent promis à la NBA. Un scout d'outre-Atlantique accompagnait d'ailleurs l'agent français.

Le chiffre

3

Avec un joli 28 (qui solde une ligne de stats assez éblouissante : 24 points à 10/12 soit 83,3% de réussite, 3 rebonds, 1 passe, 2 contres en seulement 21'), Antywane Robinson signe la 3^e évaluation de Pro A sur cette 14^e journée. Il est simplement devancé par le duo US de Limoges Chris Massie (31) - Zach Wright (30).

La phrase

« Dans le basket moderne, il n'y a plus de cinq majeur. C'est une notion de mon temps, ça.

Aujourd'hui, la concurrence doit être telle que même les joueurs ne savent pas s'ils vont débiter un match sur le parquet. »

Erman Kunter, interrogé à propos de l'absence de Robinson sur le parquet au coup d'envoi.

Le champion au scanner

Après sa victoire à Nancy, Cholet semble bien placé pour être le premier club depuis Pau-Orthez, en 2003 et 2004, à remporter le titre deux saisons d'affilée. Voilà pourquoi.

NANCY –
de notre envoyé spécial

LE CHAMPION EN TITRE choletais est à nouveau aux manettes de la Pro A. Un avant-poste partagé avec Roanne, et conquis à la loyale dans la salle de Nancy (85-75), qui restait sur sept victoires de suite. Le tout en semblant encore en avoir sous le capot. Le club du Maine-et-Loire peut-il devenir le premier depuis Pau-Orthez (2003 et 2004) à être champion deux années d'affilée ? Nous l'avons passé au scanner.

ENFIN UNE VICTOIRE SUR UN GROS

Avant leur démonstration en Lorraine, les Choletais présentaient un symptôme inquiétant : leurs trois défaites avaient été concédées contre des poids lourds, à chaque fois sur des écarts abyssaux (52-88 à Gravelines ; 74-92 à domicile contre Roanne ; 69-92 à Chalon). Si signe indien il y avait, il a été brisé samedi.

L'avis d'Erman Künter : « Nos trois défaites avaient toutes un contexte particulier, juste avant le début de l'Euroligue, après de grosses défaites en Euroligue et au retour de la trêve. Mais c'est sûr que cette victoire est rassurante. Tout peut arriver dans ce Championnat, où je vois bien cinq favoris – Roanne, Nancy, Gravelines, Chalon et nous, un peu quand même (il sourit). Mais aussi trois équipes qui peuvent monter en puissance – Le Mans, Orléans, et l'ASVEL. Mais notre premier objectif, c'est les As, le 10 février (à Pau). »

UN EFFECTIF MOUVANT MAIS SOLIDE

L'effectif de « Maître Künter » a été entamé à l'intersaison (Linehan à Nancy, Gelabale à l'ASVEL). Et l'infirmier est bien remplie cette saison. L'arrière Fabien Causeur est indispo-

nible depuis trois mois (fissure de l'aponévrose plantaire). Arrêté jusqu'au 28 janvier, son retour n'est pas garanti. Son remplaçant William Gradiot a livré un bon premier match. L'international Mamoutou Diarra, touché au dos, peine à montrer sa pleine valeur en sortie de banc. Le pivot Claude Marquis a quitté le club à l'amiable et ne devrait pas être remplacé. Des problèmes qui n'ont pas eu trop de conséquences, grâce notamment à l'abattage de Sammy Mejia, troisième marqueur de Pro A (17,6 pts) et candidat au titre de meilleur joueur de la saison, et à un secteur intérieur avec peu d'équivalents en Pro A. L'hyperactivité du pivot Randall Falker en fait un baromètre pour l'équipe, et Luc-Arthur Vébobé, dans le cinq majeur et capital à Nancy, est l'une des grosses surprises de la saison.

L'avis d'Erman Künter : « Fabien nous manque beaucoup. Ce qui est bien, c'est qu'on soit à ce niveau malgré les blessés. On travaille bien depuis deux semaines. On compense comme on peut. Ce qui fait la différence, c'est le groupe, l'alchimie. On a des principes : on ne panique pas, on ne recule jamais. C'est l'équipe et la victoire avant tout. »

L'EUROLIGUE EST DIGÉRÉE

Cholet est le premier club à gérer aussi bien en parallèle Euroligue et Pro A (voir infographie). Aujourd'hui délesté de l'éprouvante compétition, il devient un candidat naturel pour conserver son titre en Pro A.

L'avis d'Erman Künter : « Nous mettons beaucoup l'accent sur la préparation physique en début de saison, et ça peut faire la différence. En plus, je crois à la profondeur de banc. Je suis frustré car je pense qu'on méritait d'être au Top 16 avec nos quatre victoires. Maintenant on a l'expérience, on veut garder notre

Ils ont tenu le choc

Cholet est l'équipe de Pro A qui a le mieux géré le double parcours Championnat-Euroligue sur les cinq dernières saisons, sans trop laisser de plumes dans la compétition nationale après quatorze journées.

2010-2011	Cholet 1 ^{er} ex æquo au classement de la Pro A
2009-2010	Orléans 4 ^e , ASVEL 9 ^e
2008-2009	Le Mans et Nancy, 4 ^{es} ex æquo
2007-2008	Le Mans et Roanne 3 ^{es} ex æquo
2006-2007	Le Mans 9 ^e ex æquo, Pau 12 ^e ex æquo

titre et rejouer l'Euroligue pour faire mieux. »

UN CALENDRIER FAVORABLE

À condition de bien négocier son déplacement à Poitiers cette semaine, Cholet sera toujours en tête à mi-parcours. Et, lors de la phase retour, à l'exception de Roanne, il recevra tous les membres actuels du top 6 (Gravelines, Chalon, Nancy, Hyères-Toulon). De quoi viser le top 2 pour obtenir l'avantage du terrain en quarts et en demi-finales des play-offs.

L'avis d'Erman Künter : « Oui, le calendrier est favorable. On joue un match de plus à la maison. Mais il est trop tôt pour s'avancer, Nancy peut venir gagner chez nous, comme nous nous pouvons aller l'emporter à Roanne. Le Championnat est encore, très, très long... »

YANN OHNONA

   Partagez cet article
► <http://lequipe.hy.pr/cholet>



NANCY, PALAIS DES SPORTS JEAN-WEILLE, SAMEDI. – Très actif, Luc-Arthur Vebobe, qui prend ici un rebond au Nancéien Akin Akingbala, est une des satisfactions de la première partie de saison pour Cholet.